



Enquête **A quoi rêvent les quadras**

LE FIGARO MAGAZINE

SPÉCIAL ANTIBES JUAN-LES-PINS

LES COUPS DE CŒUR
DE L'ÉTÉ 2010

L'ÉVÉNEMENT
50 ans de
Jazz à Juan

GUILLAUME MUSSO
Une histoire d'amour
avec Antibes

avec



T 00134 - 703 - F. 4,50 €



HÔTELS, RESTAURANTS, VISITES Notre sélection de bonnes adresses



L'ÉVÈNEMENT
50 ans de jazz
à Juan



GUILLAUME MUSSO
C'est à Antibes qu'il
peaufine ses romans

LE FIGARO MAGAZINE

CÔTE D'AZUR

ANTIBES JUAN-LES-PINS

Les coups de cœur
de l'été 2010



France
bleu
CÔTE D'AZUR



Fats Domino's True Spirit.



Doo Dee Bridgwater.



Ray Hargrove.

L'ÉVÉNEMENT DE L'ÉTÉ 2010

Summer time : 50 ans de Jazz à Juan

Cet été sera particulièrement festif à Antibes où l'on célèbre les 40 ans de Marineland et les 50 ans de Jazz à Juan. Pour son jubilé, le festival des amoureux du jazz convie des artistes au succès planétaire, riche de multiples influences.

Depuis cinq décennies, les plus grands noms du jazz ont laissé leurs empreintes à Juan-les-Pins. L'empreinte de leur main, posée dans des carcasses d'argile et dédiée. Une vingtaine d'entre elles borde le trottoir qui mène à la pinède Gould. L'empreinte de leur musique, à jamais inscrite dans l'air doux des soirs d'été et dans l'âme des festivaliers. Ils se nomment Charles Mingus, Dizzy Gillespie, Ella Fitzgerald, Duke Ellington, Miles Davis, Ray Charles, Stéphane Grappelli, Aretha Franklin, John Coltrane, Michel Petrucciani... Ces géants ne sont plus là, mais leur

héritage est intact. Il continue de vibrer dans le jazz d'aujourd'hui qui n'a jamais fini d'évoluer.

Rien ne disparaît, tout se transforme ! peut-on répondre aux nostalgiques des débuts de Jazz à Juan. Les musiciens de jazz ont traditionnellement accueilli de jeunes talents dans leur orchestre. Miles Davis a fait découvrir de nombreux talents comme Herbie Hancock, ou Marcus Miller, multi-instrumentiste et parain du 50^e Jazz à Juan. Cette transmission entre artistes est palpable sur la scène de la pinède. Pour ceux qui se laissent porter par les accords, la magie opère invariablement.

« Le jazz est aujourd'hui le creuset de différents courants. Cette année nous

proposons une grande balade dans ce qu'est le jazz aujourd'hui : un cross-over du jazz à la pop, à la salsa, au blues, au funk. Nous avons composé un plateau très riche, par petites touches, comme un tableau impressionniste. L'essentiel est de donner du plaisir. Le goût du public a évolué, mais les grillons sont toujours là... » explique Jean-René Palácio, directeur artistique de la 50^e édition.

Un hommage à Billie Holiday

L'homme, forcément passionné, a fait ses classes au festival Jazz à Vienne, avec Jean-Paul Bonellier. Également directeur artistique du Groupe Monte-Carlo SIM, Jean-René Palácio organise le Monte-Carlo Jazz Festival (en novembre), et le Monte-Carlo Sporting Summer Festival 2010 (en juillet). Avec Philippe Baute, qui dirige l'équipe de

Jazz à Juan, il a choisi des invités de marque. « Certains artistes sont incontournables, comme Keith Jarrett qui vient depuis 10 ans. Le 50^e ne pouvait se faire sans lui. Il y a de super musiciens, comme le bassiste Kyle Eastwood, dont le père, Clint, cénire le jazz. Dee Dee Bridgewater rendra hommage à Billie Holiday et Lizz McComb a concocté une célébration académique gospel, pour laquelle l'entrée sera libre. Tout au long de l'histoire du jazz, les femmes ont joué un rôle important », rappelle-t-il.

Face au succès du Newport Jazz Festival créé en 1954 à Rhode Island (près de New York), l'Europe se devait de célébrer elle aussi le jazz et ses musiciens. Mal-aimés dans une Amérique ségrégationniste - où ils luttèrent pour les droits civiques - les jazzmen noirs firent un triomphe en Europe. La France était pour eux une terre de liberté.

Ils s'y sentaient bien. Ils y étaient reconnus. Les producteurs français Jacques Héley et Jacques Sompel lancèrent en 1960 le premier festival européen de jazz. En le situant à Juan-les-Pins, ils rendent hommage à Sidney Bechet qui, entre 1949 et 1959, passa tous les étés à jouer et composer au cabaret Le Vieux Colombar à Juan.

« Pour cette première édition de Jazz à Juan, ils avaient notamment programmé l'Orchestre de Charlie Mingus. C'était assez gonflé pour l'époque, je me souviens d'un duo sax-alto et batterie très avant-gardé, une musique jamais entendue. Le festival avait un côté révolutionnaire », témoigne Michel Delorme, ancien directeur artistique de CBS Disques et critique de jazz depuis 1962. Il a suivi toutes les éditions de Jazz à Juan. Aujourd'hui retraité, il continue d'écrire ses chroniques sur www.culturejazz.net.

Un son sublime dans la pinède

L'histoire de Jazz à Juan est jalonnée de grands moments d'émotion : quand Ella Fitzgerald improvisa en scat « The Cricket Song » inspirée par le chant d'un grillon ; quand Keith Jarrett disparaît à l'intérieur de son piano pour en pincer les cordes ; quand Jean-Christophe Averty filme les derniers concerts de Louis Armstrong ; quand le...



Keith Jarrett Trio

... saxophoniste Stan Getz joue « Desafinado », la farouche bossa de Tom Jobim...

« *The Antifés* s'est vu (ndlr : ainsi le nomment les Américains) et est peut-être le plus grand succès de jazz mondial de ces dix dernières années, l'un de ceux qui m'inspirent le plus », confie Marcus Miller. *J'ai découvert Antifés* avec le disque Miles in Europe (1963) enregistré en live au festival : en son sublime, tellement cool... Cette soirée est le porte de l'histoire du jazz, je suis fier d'y participer. » Pour la soirée de clôture, Marcus Miller joue avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo et Manu Katché. Un troublant mariage : « Certe, ils se plaient à vouloir dresser des murs entre le musique classique, le jazz, le rock, etc. J'aime observer ce mur qui s'écroule », explique-t-il.

Du 13 au 25 juillet, la période Cool id's remplira chaque soir de plus de 2 000 spectateurs venus du monde entier. Le peintre muraliste Bernard Héroux-Grimaldi a créé une gigantesque



Marcus Miller et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo

fresque colorée et rythmée. Sur scène, les grands noms du jazz d'hier, d'aujourd'hui et de demain seront tous réunis.

■ ALEXIE VALLOIS

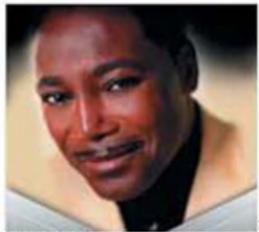


Diana Krall

Au programme

- 14 juillet : Jim's Band - Jazz à Juan Seixet - Nice Jazz Orchestra
- 15 juillet : David Sanborn - George Benson
- 16 juillet : SpokFret Orchestra - Monty Alexander - Chucho Valdés
- 17 juillet : Dee Dee Bridgewater - Melody Gardot
- 18 juillet : Hommage à Django Reinhardt
- 19 juillet : Avishai Cohen - Roco De Lucia
- 20 juillet : Joshua Redman Double Trio - Roy Hargrove Quintet
- 21 juillet : Keith Jarrett - Gary Peacock - Jack DeJohnette
- 22 juillet : Kyle Eastwood - Diana Krall
- 23 juillet : Brooklyn Funk Essentials - Marco Parker
- 24 juillet : Manu Katché - Marcus Miller et l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo & Guests
- 25 juillet : Soirée Gospel avec Liz McComb

Pour en savoir plus : www.jazzfestival.com



George Benson

Et aussi...

• **Le 13 juillet**, les Victoires du Jazz 2010, présentées par l'abbé le Giordano et Sébastien Vidal, sont enregistrées à la Pineda de Gols. Diffusion : le 19 juillet à 22h sur France Inter et le 20 juillet à 22h45 sur France 3. La soirée se clôture par un grand spectacle

pyrotechnique dans la baie de Juan-les-Pins.

• **Du 14 au 25 juillet**, les Soul Rebels et le Coolcat & Jazzhop-Band - marching bands de la Nouvelle-Orléans jouent dans les rues d'Antibes et de Juan-les-Pins. Tous les soirs, le festival Off'orgue les des concerts sur trois scènes : à 18h place Charles-de-Gaulle, à 18h30 dans la Petite Pineda et à 21h Place

Nationale. À partir de 23h, le Garden Beach Jazz Club accueille le pianiste Pierre Christophe et son quintet. D'autres Jam Sessions au Bar en Blau Jazz Club, une ovation à l'image des clubs de New York ou du Paris des années 50.

• **Le 24 et 25 juillet**, de 19h30-20h30 Jazz à Juan s'affichent sur La Méditerranée communautaire de Antibes et Juan-les-Pins expose

des affiches éditées depuis la naissance du festival. Un DVD et un livre retraçant l'histoire Jazz à Juan est en vente à l'Office de Tourisme : www.antibesjuanzazz.com. Pour suivre le festival en direct sur Internet et le Petit Journal de Jazz à Juan sur www.juanzazz.com et des vidéos sur www.pleinairtv.com



GUILLAUME MUSSO

« Entre Antibes et moi, il y a comme une évidence »

MAURICE SCHERER/EPICURE

L'écrivain aux nombreux best-sellers adore sa ville natale. Il vit à Antibes un tiers de son temps, s'y ressource et y peaufine ses romans.

« **A**ntibes me manque toujours quand je suis à l'étranger : loin des yeux, près du cœur ! » confie Guillaume Musso. « J'ai réalisé que je l'aimais profondément lors de mon premier voyage à Londres. J'avais 14 ans. En visitant une exposition des peintres impressionnistes, je suis tombé en admiration devant une vue du Cap d'Antibes par Claude Monet. J'étais très ému de voir ma ville devant moi à travers ce tableau sublime », se souvient-il.

Dans cette période de sa vie, le jeune Guillaume conçoit de devenir écrivain. Il remporte le concours de nouvelles que son professeur de français du Lycée Audubert a organisé. Son imagi-

naire s'est enrichi des longues heures de lecture à la bibliothèque municipale de la place Charles-de-Gaulle où sa mère travaillait. « Elle m'a transmis une culture de la littérature classique, mais j'y lisais aussi Agatha Christie, Stephen King, René Barjavel... » A 15 ans, il est profondément marqué par la destinée de Nicolas de Staël : « Le peintre s'est donné la mort en se jetant des remparts d'Antibes. J'étais fasciné par la création mais j'ai aussi compris qu'elle pouvait amener à la folie. »

A l'écart de sa vie parisienne très sollicitée et de ses nombreux voyages (ses romans sont traduits en 32 langues) Antibes est son home sweet home. « J'y retrouve mes parents qui vivent à

Biot, mes amis et d'anciens collègues du centre international de Valbonne où j'ai enseigné pendant cinq ans. » Il écrivait alors entre 21h et 3h du matin. Dans son appartement d'un quartier résidentiel d'Antibes, sont ainsi nés huit romans, dont le dernier *La Fille de Papier* (OXO Edition) sorti au printemps 2010.

Il aime profondément sa ville, ses paysages uniques au monde, sa vie culturelle. « Il y a comme une évidence entre elle et moi. » Pourtant, aucune de ses histoires n'a pour cadre la côte méditerranéenne. « J'espère un jour trouver la bonne histoire pour situer un de mes romans à Antibes. Comme dans une histoire d'amour, il faut rencontrer la bonne personne au bon moment. Mais New York est aujourd'hui pour moi la ville la plus propice pour y installer des histoires » explique l'écrivain aux 7 millions de livres vendus en France. Et après... a été adapté au

cinéma par Gilles Bourdos (janvier 2009) avec Romain Duris, John Malkovich et Evangeline Lilly. Les droits cinématographiques de *Seras-tu là ?* et de *Parce que je t'aime* ont été aussi acquis. « C'est un privilège de voir mes romans portés à l'écran. »

Hors saison, Guillaume Musso va courir dans le parc Vaugrenier, cette grande étendue naturelle et son étang à deux pas de la Méditerranée. En février, il aime contempler la côte couronnée par les Alpes enneigées. L'été, il profite des plages de l'anse de la Garoupe « très tôt le matin ». Il se sent mal si le passe trop de temps loin de la mer : « Savoir qu'elle est là me soulage, me tranquillise. » Il adore le Festival Jazz à Juan et à découvrir Keith Jarrett et Diana Krall. Il espère que son agenda lui permettra d'assister aux concerts du 50^e anniversaire.

■ ALEXIE VALOIS
www.guillamuusso.com

SES COUPS DE CŒUR

BALADE

Sur le « sentier de Tire-poil » qui longe le Cap d'Antibes. Un des plus beaux sentiers littoraux de la Côte d'Azur.

« J'aime m'y promener, m'imprégner de la beauté naturelle de la côte dénichée. »

GASTRONOMIE

Le Figulier de Saint-Esprit :

14, rue Saint-Esprit.

Tél. : 04.93.34.50.12.

www.christianmorisset.fr.

« Un cadre superbe dans le vieux Antibes, où l'ancien chef de Juana réalise une cuisine sublime. »

BISTROT

Le Café : 31, Boulevard

Albert I^{er}. Tél. : 04.93.34.16.15.

« Je suis un habitué de son ambiance décontractée. »

PLONGÉE, GRANDS FONDS À L'HONNEUR

Antibes est une mecca de la plongée sous-marine. Daniel Mercier y a formé des milliers de plongeurs et fondé le Festival Mondial de l'Image Sous-Marine.

S'ils exploré tous les océans et les mers du monde en 7 000 plongées, la Méditerranée reste sa préférée : « Entre 40 et 70 m de fond », précise Daniel Mercier, « à 2 miles ou large du Cap d'Antibes, le sea du 20 centimètres est bon à pêcher : des gorgones à 15 mètres, des mérous, des poissons-lus... Il y a aujourd'hui bien plus de poissons qu'à mes débuts. »

De passage à Antibes en 1947, ils'immerge pour la première fois, attiré par les coquillages et la découverte du mieux sous-marin. Ce Parisien basé en Suisse s'installe à Antibes au début des années 1960 et plonge intensément avec un croiseur. Six ans après, il ouvre le Spondyle Club au ponton Courbet, l'un des tout premiers clubs subaquatiques d'Antibes. Il forme de jeunes Antibois à la plongée et à la nage avec palmes, puis des personnes de tous horizons. « Je leur disgo le moi et j'ai plonger même ceux qui ne savent pas nager. Il n'y a pas de limite à être capoté pour de venir plonger », précise-t-il. « L'été, entre novembre, nous faisons le tour du Cap d'Antibes. Nous avons découvert une dizaine de sites, dont une épave grecque du VI siècle, à la pointe de la croix. En 1970, Les palmiers archéologues ont daté 3 ans. »

Pour ses anciens élèves devenus maîtres, Daniel Mercier crée en 1973 l'Association Nationale des Maîtres de Plongée (ANMP) qui regroupe des Clubs de la Mer expérimentés. Sous son impulsion, ce syndicat professionnel devient européen en 1991 (CEDIP).

Comme les Commandants Cousteau et Taillier, Daniel Mercier veut amener le grand public à découvrir les merveilles sous-marines. Il lance en 1974 les Journées du Monde Subaquatique. Aujourd'hui, 60 nations participent au Festival Mondial de l'Image Sous-Marine (FMISM) qui s'est déroulé pendant 3,4 ans à Antibes et prend place désormais fin octobre au Palais du Pharo, à Marseille. Cet événement pour passionnés et curieux réunit les meilleures productions : films, photographies, livres et guides. Dans ses bureaux de Motivins, l'équipe du FMISM prépare la 3^e édition. La tâche, traditionnellement dessinée par un enfant, représente cette année un poisson joyeux, un casque audio sur les ouïes et un boîtier photo accroché à la nageoire...

www.underwater-festival.com



Éric Du Masso (société Substans) plongeur indépendant, dans la baie des millionnaires au cap d'Antibes.

Avec qui plonger à Antibes ?

• **Éric Du Masso** : plongeur indépendant basé au Port Gaïche, il propose des esp longues à la carte pour débutants et confirmés. Départs à 10h, 14h et 18h sur RV, à partir de 2 pers.
www.substans.fr - Tél. : 06.98.47.24.23.

• **Sébastien Charon** : ils'installe du 15 juin au 15 septembre sur la plage de Gvaillon. Une zone sécurisée, idéal pour la promenade de famille en famille. L'école de plongée forme les débutants.
www.oleplongee.com - Tél. : 06.72.74.34.94.

• **Au Village de Fabulle** : sur la plage des Ondes, le centre de plongée propose des baptêmes, stages découverte, plongées encadrées ou autonomes. Location de scooter sous-marin.
www.fabulle.com - Tél. : 04.93.64.745.

PEUPLES DES MERS, OURS POLAIRES SUR LA CÔTE D'AZUR

Le parc animalier Marineland a créé une structure inédite en Europe pour accueillir deux nouveaux mammifères marins.

Flocon et Raspoutine sont de vraies stars. Leurs gracieuses silhouettes s'affichent en 4/3 partout en France pour fêter les 40 ans de Marineland. Ces gros oursins de deux ans et demi - 250 et 400 kg - vivent à Antibes depuis la fin avril. La femelle, Flocon, est née au zoo de Nuremberg. Rejetée par sa mère, elle fut nourrie au biberon par ses soigneurs. Son histoire, relayée par toutes les télévisions, avait attiré le monde entier. Le mâle, Raspoutine est né à Moscou. A rejoint la mer avant de venir en France. Ces deux-là s'entendent bien.

Pendant que Flocon bafille dans le bassin d'eau de

mer, Raspoutine renifle chaque parcelle de juncs à la recherche de gourmandises. Les soigneurs de Marineland ont caché des fruits dans des racines et ont badigeonné de miel des billes de bois. « Les ours ont besoin d'un troisième de vie, un environnement quotidien diversifié, sinon ils s'ennuient et tournent en rond », explique Jon Kershaw, directeur zoologique de Marineland. Nos ours sont formés pour réguler leur comportement : « sur le nouveau site, le our naïf. » Sur la banquette, il ours poaire passe son temps à chasser pour survivre. En captivité, cet instinct de être savamment cultivé par divers jeux, des contraintes qui maintiennent son goût de vivre.

Jon Kershaw et son équipe ont longuement préparé l'arrivée des ours polaires. L'espace de 2500 m² conçu pour eux ergo be trois enclos, des bassins d'eau de mer de différentes profondeurs, dix cascades, des rivières et même deux grottes marines de neige artificielle. Ils espèrent ici voir ou trouver que Flocon et Raspoutine se reproduiront. ■ A.V.



Les ours polaires : la nouvelle attraction du parc Marineland à Antibes.



PLAISANCE ET DÉMESURE AMARRÉS AU QUAI DES MILLIARDAIRES...

Le port Vauban concentre les plus beaux et plus grands yachts du monde, amarrés à son mythique quai des milliardaires. Cette présence booste l'économie locale et le devenir de la plaisance à Antibes.

Ils sont tous là : le Kingdome du prince Al-Walid, l'Octopus de Paul Allen, l'Estéasa et le Sussuro de Roman Abramovitch... ces palais privés, posés sur l'eau, mesurent entre 100 et 160 m de long. Les 19 anneaux de l'International Yacht Club d'Antibes (IYCA) accueillent toute l'année les plus luxueuses navires voguant en Méditerranée. Le va-et-vient est incessant. Dès qu'une place se libère, elle est aussitôt louée à un yacht de passage. Prix du parking : 700 à 2 000 €/jour. Au bout des remparts récemment rénovés, le bassin de grande plaisance est dédié aux plus privilégiés. Il est pourtant ouvert au public qui s'y promène volontiers à pied, et le quitte des rêves plein les yeux.

L'homme qui eut l'idée de créer ce quai d'exception voulait qu'il soit accessible à tous. « C'est la plus belle promenade d'Antibes » assure sans complexe Pierre Rayon, président de l'IYCA. Quand son père Camille Rayon avance ce projet au milieu des années 1980, certains le qualifient de fou. Il y a sans doute un brin de folie chez les vision-

naires. A une époque où les plus grands yachts ne dépassaient pas 30 m, il conçoit pour Antibes un quai pouvant abriter des bateaux de 50 à 200 m de long.

Via un partenariat public-privé novateur, l'aménagement du quai est financé par les propriétaires des yachts eux-mêmes. Ils obtiennent un poste fixe pour 35 ans. La concession et toutes les infrastructures reviendront à la ville le 1^{er} janvier 2022. Une vraie manne financière. « L'ensemble du port Vauban représente à lui seul quelque 15 millions d'euros de revenus annuels. C'est mieux qu'un Casino ! » s'enthous-

iasme Jean-Pierre Gonzalez, président de la SAEM de gestion du port Vauban et premier adjoint au maire d'Antibes.

Un poumon économique
L'opération pourrait bien être renouvelée. La direction du port Vauban planche sur un ambitieux projet d'extension et de rénovation qui devrait voir le jour à l'horizon 2014. « Plusieurs grandes unités actuellement en construction dans les chantiers navals n'ont pas d'anneaux sur la Côte d'Azur. Notre devoir est de les accueillir tout en respectant le site », indique Jean-Pierre Gonzalez. « 1 500 à 2 000 demandes sont en attente » précise le directeur de la SAEM, Pascal Paoli. « Avec l'appui de nos partenaires, nous voulons doubler la longueur du quai des milliardaires et le nombre d'anneaux de grande plaisance, poursuit M. Gonzalez. Nous créerons aussi deux ports à

Le port des milliardaires
à Antibes.
sec - de 250 à 300 places - réservés aux petites unités. Nous déplaçons le parking pour créer une promenade allant du Vieil Antibes au Fort Carré. Des boutiques de grandes marques prendront place entre la Porte Marine et la Capitainerie. La clientèle est là. »

« Le quai des milliardaires est un poumon économique pour Antibes et les alentours », indique Philippe Cotel, Maître de Port Principal de l'IYCA. Si certains yachts sortent trois semaines par an, d'autres sont utilisés tout l'été ou partent l'hiver vers les Caraïbes. Pour qu'ils restent rutilants, leurs propriétaires les entretiennent à grands frais. « Antibes est inévitable. On y trouve tout ce dont le bateau a besoin. Les entreprises de maintenance viennent jusqu'à nous », explique Jürgen Mais, le capitaine du Phocée. L'avitaillement du fameux 4 mats et de ses voisins se fait à Antibes : aliments, boissons et fleurs au goût de leurs passagers de marque. Selon une étude de la CCI Nice-Côte d'Azur (juillet 2009), le yachting professionnel implique 300 entreprises, 1 600 emplois, et réalise 572 millions d'euros de chiffre d'affaires.

« Ce port a l'avantage d'être vivant, il s'y passe toujours quelque chose. Nous retrouvons dans la vieille ville une vie de village », témoigne Eliane et Charles qui vivent à bord de leur 12 m depuis une vingtaine d'années et ne quitteraient Antibes pour rien au monde. ■ ALEXIE VALLON

Le Quai des milliardaires à Antibes.



Sculpture "Nomado" de Jaume Plensa sur les remparts du port d'Antibes.

LE JARDIN BOTANIQUE THURET

150 ANS DE PATIENCE... ET D'ÉMOTIONS

Chaque année, 200 nouvelles espèces du monde entier sont implantées dans cet arboretum géré par l'INRA.

Sur le Cap d'Antibes, les vastes domaines sont privés et inaccessibles. Il en est pourtant un que l'on visite librement. Sa villa n'est pas cinquante, mais son jardin est labellisé « remarquable ». Ici, pas de massifs ornementaux entretenus à grand renfort d'arrosage, de taille, d'engrais et de pesticides, mais un trésor unique sur la Côte d'Azur : sur 3,5 ha, 2 500 arbres et arbustes en provenance du monde entier. Ce jardin botanique, géré par l'INRA, est l'héritage de Gustave Thuret. Séduit par le climat et la nature sauvage du Cap d'Antibes, le botaniste crée cet arboretum en 1857. Depuis plus de 150 ans, on y acclimaté et on y étudie quelque 1 600 espèces originaires des régions du globe à climat méditerranéen.

George Sand évoque dans ses *Lettres d'un voyageur* (1868) : « ...le plus beau jardin qu'elle ait vu de sa vie... ». En déambulant sur ses sentiers en pente douce, on peut admirer une trentaine de variétés de palmiers, des arborescences géantes, des acacias, et des eucalyptus majestueux. Brisez quelques feuilles mortes au creux de vos mains, et savourez la variété des parfums qu'elles exhalent. Des peruches et des hérons nichent dans les bran-



La Villa Thuret et son jardin botanique au Cap d'Antibes.

chages. L'été, les plantes se reposent, les feuilles deshydratées prennent déjà des tons jaunes. Dans cette collection vivante, certains sujets - même de petite taille - ont plus d'un siècle et demi.

« L'ensemble du jardin est planté pour l'expérimentation, précise la conservatrice Catherine Ducatillon. Dans ce réservoir de ressources biologiques, nous introduisons 200 espèces par an : des graines sauvages venant d'Australie, d'Afrique du Sud, de Californie, du Chili et d'Asie. Il s'agit de zones où les plantes poussent dans des

conditions difficiles : alternance de sécheresse et de pluies très abondantes, comme ici. Les jeunes arbres sont élevés dans les locaux de l'INRA à Sophia-Antipolis, puis sont plantés dans le jardin », ajoute le botaniste.

Ce patient travail scientifique s'effectue sur une autre échelle de temps que celle de notre société moderne. Depuis 150 ans, le Jardin botanique Thuret a participé de façon majeure à la création du paysage de la Côte d'Azur et au développement de l'horticulture en Méditerranée.



FRANCK FERRARI

PREMIÈRE ÉTOILE

L'absolu de la Garoupe

Le talentueux Philippe Jégo a gagné sa première étoile au Michelin. C'est le moment de profiter de son art culinaire.

Au cœur du Cap d'Antibes, l'anse de la Garoupe abrite un joli coin de paradis. A deux pas de l'hôtel du Cap Eden Roc que son père dirigea pendant 50 ans, Gilbert Irondeille a conçu L'Impérial Garoupe pour que ses hôtes s'y sentent chez eux. Dans un jardin de plus d'un hectare, 35 chambres et suites spacieuses s'organisent sur deux niveaux autour d'un pabio. Ce havre de tranquillité invite au repos et à la gourmandise.

Le talentueux Philippe Jégo officie aux cuisines. Meilleur

ouvrier de France en 2000, il a été gratifié cette année d'une première étoile au Guide Michelin. Son art culinaire, plein d'émotions, s'inspire de ses racines italo-bretonnes, de ses glorieux débuts alsaciens, de son séjour à la Tour d'Argent de Tokyo et des saveurs méditerranéennes mille fois revisitées. Avec une rigueur et un respect absolu de la noblesse des produits, Philippe Jégo compose des mets gastronomiques d'une grande délicatesse. Au déjeuner comme au dîner, il honore son étoile.

Sur la plage privée de l'Impérial Garoupe, la terrasse du

Pavillon Beach se dresse sur la mer. Devant l'anse de sable fin, le bleu de la baie des Anges s'étend à perte de vue. Les tables sont dressées de 11h30 à 18h. Cet été, le chef propose un buffet de salades à composer soi-même, ou déjà composées : salade végétarienne blé et quinoa, parsemée de menthe, pamplemousse et framboises ; salade asiatique au thon maillé et soba ; gaspacho andalou parfumé aux fraises... Parmi les pâtes très travaillées, retenons les tagliotti à l'encre de seiche et aux crevettes extra Black Queen. Les plats forment des rivets gourmands : assorti-

ment de poissons et wandes grillés avec garnitures et sauces au choix. Le buffet de sucreries réserve d'appétissantes fantaisies, comme cette pastèque réfrigérée servie dans une sphère glacée.

Le soir, Le Pavillon accueille ses hôtes enterrés dans la fraîcheur du jardin de l'Impérial Garoupe. En entrée, la pyramide de gambas, ou le foie gras poêlé sur une tarte fine de mangue caramélisée, font sensation. Si on hésite entre terre et mer, Philippe Jégo marie le veau et la langoustine. Le chef pâtissier décline à merveille les chocolats et autres douceurs, dont un étonnant dôme de framboises. ■ A.V.

Sur réservation : Tél. 04 92 93 3461
www.limpérialgaroupe.com

ET AUSSI... Cap d'Antibes Beach Hotel



Une architecture contemporaine, nichée dans une crique, une boutique-hôtel d'une grande pureté, un spa et un restaurant gastronomique étoilé dont la terrasse surplombe le golfe. 10, boulevard Maréchal Juin. Tél. : 04 92 93 03 30. www.cap-antibes-beachhotel.com.

Les Vieux Murs

Une terrasse accolée aux vesperts d'Antibes et des menus gourmands élaborés par le chef Stéphane Ansel qui a travaillé au Negresco et au Moulin de Mougins. 25, promenade d'Amiral de Grasse. Tél. : 04 93 34 06 73. www.lesvieuxmurs.com.

Le Perroquet

Ouvrant sur la pinède de Juan-les-Pins, ce restaurant est une institution centenaire. Cuisine française raffinée, grand choix dans la pêche du jour. 9, avenue Georges-Gallie. Tél. : 04 93 61 02 20. www.esb-restaurantperroquet.fr.